

Chiens de sport, de travail ou de compagnie... ce n'est pas la même chose

Le grand public fait, par manque d'informations, de moins en moins la différence entre les chiens destinés à la compagnie et ceux élevés et sélectionnés pour accomplir une tâche. En ville, on croise en effet de plus en plus de chiens de chasse (beagle, jack russell, braque de Weimar...), de chiens de troupeaux (border collie, labrit). Les maîtres avertis s'en sortent très bien, mais ceux qui ont choisi une telle race pour le look, le petit format ou l'idée qu'ils ont les mêmes besoins que tout autre chien, font souvent face à des difficultés, et ce dès les premiers mois.

Presque toutes les races ont été créées dans l'idée de leur attribuer une tâche. C'est en fonction des aptitudes naturelles des sujets que les premiers éleveurs, grâce à leur science et leur intuition, ont fixé des races génétiquement prédisposées à accomplir un travail. Prenons rapidement quelques exemples parlants : le rottweiler, le bull terrier, le yorkshire terrier, le border collie et le labrit. Le premier est l'un des chiens les plus à la mode depuis quelques années. Avant d'investir les salons, il a été beaucoup utilisé pour protéger les troupeaux allant à l'abattoir, puis l'argent gagné que l'on cachait dans leurs colliers. Dans la majeure partie des cas, ils font de très bons chiens de compagnie, protecteurs et conviviaux. Mais il ne faut pas oublier qu'au départ, ils sont



S'il n'y a pas de « recette miracle » pour aider son chien de travail à être performant pour la compagnie, il existe de nombreux moyens de les aider à se sentir bien dans leurs coussinets.



sélectionnés pour la protection des biens et des personnes. La méfiance fait donc partie de leur patrimoine génétique, et si gen-

Un bébé retriever issu d'une lignée de chasse peut sans difficulté transférer le recherche de la poule d'eau sur un joujou à ramener ! Un bébé molosse doit quant à lui être très travaillé sur la sociabilité, la confiance en l'autre, la convivialité et la communication avec ses congénères.

til et sociable soient-ils, ils restent capables de passer à l'attaque si leurs êtres d'attachement sont menacés.

Le bull terrier est à l'origine un chien de combat. Il se battait dans des arènes dans lesquelles il devenait une « machine à tuer ». À l'inverse des autres chiens, le bull terrier n'exprime presque rien : pas de grognements, pas de retroussements de babines, encore moins de

signaux d'apaisement. Le yorkshire terrier est quant à lui une race ancienne destinée à chasser les petites proies (rats essentiellement), dans les mines, les caves de bateaux ou les terriers. C'est donc un chien possédant un caractère fort et combatif même s'il est devenu le chou-chou des salons. Le border collie et le labrit sont, pour leur part, des chiens de troupeaux. Les voir travailler est absolument fascinant. Leur maîtrise du troupeau, l'écoute dont ils font preuve envers leur maître

Le rottweiler est l'un des chiens les plus à la mode depuis quelques années. Avant d'investir les salons, il a été beaucoup utilisé pour protéger les troupeaux allant à l'abattoir, puis l'argent gagné que l'on cachait dans leurs colliers.

et les prouesses techniques qu'ils sont capables d'accomplir sont impressionnantes. Avec de tels patrimoines génétiques, ceux qui veulent se lancer dans l'adoption d'un chien « anciennement » de travail, doivent apprendre à composer avec des données contre lesquelles ils ne pourront lutter. Fort heureuse-

HAMPI : TOUJOURS AU TRAVAIL !



DF

Hampi est une jeune femelle issue d'une lignée de travail et adoptée par un jeune homme citadin. Son maître, très sportif par ailleurs, lui a fait faire dès son plus jeune âge de l'exercice physique intense.

L'éducation de base ne lui a pas posé de problèmes particuliers, car rappelons que les chiens de travail s'éduquent presque naturellement (bergers allemands, bergers belges...), puisqu'ils sont spontanément à l'écoute de leur maître. L'exemple de Hampi est évocateur : elle grandit et les joggings et courses à vélo ne lui suffisent plus... son instinct de troupeau qui sommeillait en elle se réveille. Pas mordeuse pour un sou, elle n'a pas suivi le chemin du labrit qui, bien souvent, se met à pincer les fesses de tout ce qui s'éloigne de son troupeau fictif. Hampi s'est adaptée à la mode parisienne et a transformé les bancs de bois en l'équivalent du mouton. Dès qu'elle en voit un (et on en croise souvent dans la capitale), elle regarde son maître, statique, un antérieur en l'air. Elle attend le « Saute Hampi ! » qui la comble totalement. Elle saute par-dessus le banc puis elle passe à un autre...

Un autre maître aurait pu perdre patience car elle ne se lasse jamais et elle est toujours en attente de quelque chose. D'une manière générale, les chiens de travail sont « fatigants », à part quelques races comme le berger allemand, qui se satisfait totalement de rester aux pieds de son maître 24h/24h.



François/DR

ment, les éleveurs d'aujourd'hui sélectionnent de plus en plus les éléments demandés par la clientèle, à savoir la convivialité et l'adaptabilité. On peut ainsi voir des bouviers bernois, anciens chiens de montagne et de troupeaux, parfaitement heureux en appartement, ou des chiens de chasse comme les retrievers tout à fait épanouis au sein de leur famille.

Génétiquement programmés, mais pas robotisés

« Génétiquement programmé » ne veut pas dire « chien robotisé ». Presque toutes les races sont aptes à la compagnie. Il suffit de les socialiser le plus tôt possible et de leur apporter ce dont ils ont besoin de manière incompressible : se dépenser mentalement et physiquement. Loin de vous décourager d'adopter un chien de travail, nous cherchons juste à vous mettre en garde. Avez-vous le mode de vie adapté ? Avez-vous du temps à lui consacrer ? Êtes-vous sportif ? Êtes-vous prêt à le faire travailler en club ou à prendre conseil auprès d'un professionnel du chien ? Sachez aussi qu'un chien de travail est plus

sensible que les autres à la frustration. Les destructions qu'il peut causer à l'intérieur sont moins souvent dues à ce que l'on appelle « l'anxiété de séparation » qu'à celle liée à la frustration. Programmé pour faire quelque chose, il peut difficilement se contenter d'attendre sagement son maître toute la journée et se satisfaire du pipi du soir et d'une grande balade le week-end. Il est donc très important de le socialiser dès le plus jeune âge et de l'adopter à huit semaines pour lui apprendre d'autres activités.

Un dernier point essentiel si vous souhaitez vous lancer dans le chien de travail. Certains, parmi eux, sont aussi des chiens de meute, c'est-à-dire qu'ils ont besoin de vivre avec d'autres chiens. C'est le cas de beaucoup de chiens de chasse et des huskies. Nous espérons ne pas vous avoir rendus frileux envers ces chiens qui demeurent parmi les plus intéressants et les plus attachants ! La relation qu'ils nouent avec leur maître est l'une des plus satisfaisantes car elle tourne à l'osmose si tout se passe bien.

**Dr Thierry Bédossa
et Marie Volle**